

de façon claire et simple ce que veut le gouvernement. J'ai parcouru le pays en tous sens, ainsi que je l'ai dit, en qualité de croisé sans mandat dans ce domaine, et j'ai parlé à beaucoup de gens, à des centaines et à des milliers de personnes de toutes conditions. Tous veulent faire venir leurs parents ici, mais ils ne savent pas comment s'y prendre, et je demande que le gouvernement recoure à la publicité dans les journaux, par la radio, sur les estrades, s'il le faut, pour mettre ces gens-là au courant.

On a soulevé, comme vous le savez, la question du logement. J'ai transmis au gouvernement des faits, qui ne sont peut-être pas très authentiques, démontrant que des millions de personnes nées en Europe, qui ont encore des liens en Europe, désirent, pour des raisons humanitaires faire venir des immigrants dont ils se portent garants du point de vue matériel, spirituel et moral, et auxquels ils fourniront un abri, un logement. Voilà la question du logement réglée, et il n'est pas à craindre non plus de les voir devenir un fardeau pour le pays, car, selon les statistiques fournies par M. Walter Page en 1915 et que j'ai reçues, tout individu qui entre dans un pays constitue, au bout de trente jours, une valeur productive de 10 p. 100.

L'hon. M. ROEBUCK: 10 p. 100 de quoi, monsieur Lerner ?

M. LERNER: Dans le bien-être du pays, monsieur, en tout et partout. Peu importe qu'il arrive ici tout nu, le fait qu'il doit manger, posséder un logement, des chaussures et des vêtements, représente dans l'ensemble une valeur de production de 10 p. 100. Ma foi, les gens de mon espèce dans le pays, qui envoient un homme nous représenter, espèrent que nos affaires, non pas tant individuelles que collectives, vont être entre bonnes mains. Parce que, messieurs, vous l'avez déjà entendu, permettez-moi de vous dire ceci: la partie du monde où nous vivons offre de telles promesses d'avenir que très peu d'entre nous s'en font une idée juste. Tout ce qui est nécessaire à la vie, dans l'ordre matériel, économique, social ou spirituel, nous le trouvons ici. Un géant git en quelque sorte à nos pieds, et personnes n'a recours à lui. Il y a au Canada une population de douze millions, et que de choses merveilleuses cette population de douze millions a accomplies au cours de la guerre de 1915 et de celle de 1940! Une autre crise est imminente: le communisme. J'ai eu l'occasion, madame la présidente, d'étudier à fond les doctrines radicales, communistes, marxistes et voltairiennes; elles se traduisent par l'anarchie. Je l'ai fait jusqu'en 1915, ce qui représente quinze années d'études dans ma vie; j'en connais les résultats et les méthodes. Aujourd'hui, je suis matérialiste, parce que j'ai la conviction qu'il n'existe pas de meilleur système sous lequel je puisse vivre et vivre heureux. Voyez l'espace immense dont nous disposons; c'est merveilleux, mais nous manquons de population et d'organisation.

Entre nous, je vous dirai que je ne suis pas venu critiquer le gouvernement, mais parler à titre de citoyen. En pensant à ma propre vie, à mes enfants et à la concentration de la population au Canada, je veux me prévaloir de la liberté de parole. Je veux dire au gouvernement qu'il y a des gens qui ont des idées dans notre pays, et que la sagesse n'est pas le monopole de ceux qui représentent le peuple.

L'hon. M. ROEBUCK: Nous le savons.

M. LERNER: L'homme obscur voit loin et ne craint pas d'envisager l'avenir. Telle est l'attitude que j'adopte en m'adressant à vous aujourd'hui. Je ne critique pas, mais je demande une assistance et des mesures pratiques.

Que penseriez-vous d'un homme, par exemple, qui, ayant perdu sa première femme après avoir élevé une famille, convolerait en secondes noces et élèverait une deuxième famille, et qui considérerait ses premiers enfants comme illégitimes ou comme des orphelins? Le problème de la population dans le monde d'aujourd'hui, est aussi important que le problème de n'importe quelle grande industrie. Mon gouvernement et le vôtre le traite comme s'ils s'agissait d'enfants illégitimes. S'il y a lieu de s'arrêter sur ce sujet, pourquoi ne pas élaborer un plan et l'exécuter. ?